

Année 5, No 03

Décembre 2023

# Allume le feu...

## Parole et vie



FRÈRES DU SACRÉ-COEUR  
**INFOS CAN-AC**  
CANADA / AFRIQUE CENTRALE

### SEIGNEUR DE NOËL

Merci pour ces feux de couleurs qui nous appellent à la joie, à l'émerveillement et à la fête.

**Seigneur de Noël, émerveille-nous de la fête !**

Merci pour le sourire des enfants, pour leur émerveillement et pour leur complice, le Père Noël, qui dépose en nous le cadeau de l'accueil et du partage.

**Seigneur de Noël, donne-nous le sens du partage !**

Merci pour les intuitions, les paroles et les rêves qui nous invitent à avancer sur les chemins de découvertes de la joie.

**Seigneur de Noël, imprègne en nous les vraies joies !**

Merci pour la foi, pour les convictions qui naissent en nous; animés du souffle de ton Esprit que nous accueillions les nouveautés de Noël.

**Seigneur de Noël, fais-nous communier aux nouveautés de la fête !**

Merci de nous faire pressentir les chemins que tu dessines pour nous et apprends-nous à les accueillir comme tu as su le faire.

**Seigneur de Noël, apprends-nous ces chemins de dépassement de soi !**

Merci pour Jésus, ton fils, qui a, lui aussi, avancé sur une route de lumière et de ténèbres sans cesse porté par l'assurance de la Présence aimante de son Père bien-aimant.

**Seigneur de Noël, confirme-nous ta présence aimante en Jésus !**

Merci pour ton Esprit qui nous fait avancer dans la nuit, nous fait nous réjouir des jours de lumière et nous fait tenir debout pendant les jours plus sombres.

**Seigneur de Noël, envoie-nous ton Esprit qui nous fait avancer !**

Comme on prend un enfant dans ses bras, fais-nous saisir le mystère de Jésus-enfant et notre propre mystère imprégné de ton amour pour nous.

**Seigneur de Noël, apprends-nous le mystère de Noël et ton mystère d'Amour pour nous !**

*Boucherge.*  
Ton frère Michel, s. c

## Le Feu du père André Coindre

Chers confrères,

Dans mon rétroviseur, je vois André Coindre qui me redit encore, comme au jour de mon anniversaire, en 2005 : « Mon bien aimé frère Guy, je compte sur vous comme sur moi. Votre zèle m'est cher... »



Ce zèle m'amène aujourd'hui à apporter quelques précisions autour de ce que notre tradition historique nous a laissé en ce qui concerne **l'inhumation** du père André Coindre.

**"... inhumé au cimetière commun"...**

À la suite de sa mort tragique, le père Coindre, selon le frère Stanislas, dans *Supérieurs généraux 1821-1859*,

« Le père Coindre **a été inhumé à Blois même**. Plus tard, **le cimetière sera désaffecté et tous les restes mortels qui s'y trouvaient ont été réunis dans une fausse commune**. Nous n'avons même pas la consolation de pouvoir prier sur sa tombe. » p. 64

Aujourd'hui, grâce aux travaux de recherche des frères Marius Drevet, Jesus Ortigosa (2007) et Guy Brunelle (2013, 2014, 2016) nous sommes en mesure de dire avec beaucoup plus de précisions ce qu'il advint des restes du père Coindre.

Le père Coindre a été inhumé à Blois même.

**L'acte d'inhumation religieuse**, découvert en 2007, spécifie que le père Coindre fut inhumé au **cimetière commun** avec tous les honneurs dus à son rang. Cet acte d'inhumation religieuse élimine la thèse du suicide au niveau de la perception de ses pairs. Les suicidés, *in illo tempore*, n'avaient pas droit à l'inhumation religieuse.

Le père Coindre, chanoine de la cathédrale Saint-Louis, fut donc inhumé **au cimetière commun, prié par les chanoines du Chapitre de Blois** ainsi que par les professeurs du grand séminaire. Conformément aux statuts du Chapitre de Blois.

**Titre XIII : De la sépulture des chanoines Cf. p. 30**

Ce titre s'explique en quatre articles dont voici l'article 3 :

⇒ « **Le Chapitre a droit de sépulture** sur tous les chanoines titulaires et honoraires, et leurs familles ont réciproquement le droit d'exiger que cette sépulture soit faite par le Chapitre. »





*Dans ta vie, quel feu brûle en toi, de quel bois entretiens-tu ton feu ?*

### Un feu aux entrailles

Une quinzaine d'autobus, bondés de jeunes de *Chanter la Vie*, revenaient des provinces maritimes, transportant 600 choristes un peu fatigués mais tellement heureux. Ils se sont levés devant le peuple, ils ont pris la parole et ont rayonné en témoignant de leurs valeurs. *«Pendant le spectacle, j'étais très fatigué, mais j'ai chanté comme je n'avais jamais chanté, j'ai semé du bonheur dans le coeur des gens et j'ai peut-être sauvé une vie.»* 11 ans

Chaque fois que le convoi s'arrêtait, je changeais d'autobus et je profitais de l'occasion pour mieux connaître les jeunes. Les plus jeunes avaient 10 ans, mais il arrivait que les enfants des parents responsables des groupes soient plus jeunes. En voyant une petite fille de cinq ans, assise seule, j'ai pris place à ses côtés et nous avons pris le temps de rire et d'échanger. Je lui demandai : *«Avec tout ce que nous avons vécu depuis cinq jours, c'est quoi que tu as aimé le plus?»* En me regardant avec un sourire, elle m'a répondu : *«Ben, c'est toi!»* J'ai été surpris et très ému de sa réponse. Ma question était dans le «faire» et sa réponse allait tout droit à «l'être». Jésus aimait les enfants et il est allé jusqu'à dire : *«Pour goûter à mon Royaume, vous devez m'accueillir à travers eux.»* Par la réponse de cette petite, j'entendais la Providence me dire : *«C'est pour eux que je t'ai choisi.»*

Tout a commencé vers la fin de mon primaire vécu dans une petite école de rang avec les sept niveaux dans la même classe. Ma mère, voyant ma déception face à l'atmosphère de l'école, me demanda :

*«L'année prochaine, aimerais-tu aller à l'école où ton oncle Gilles enseigne?»*

(Mon oncle Gilles St-Laurent enseignait au juvénat d'Amqui.)

*«Est-ce que les jeunes qui étudient là vont devenir frères?»*

*«Certains, oui, et d'autres, non.»*

*« En tout cas, moi, si j'y vais, ce n'est pas pour ça!»*

Je vécus d'abord un camp d'été d'une semaine. Moi qui n'avais jamais quitté le nid familial de 11 enfants et qui grandissais sur une ferme, j'étais, avec ma gêne, plongé dans une atmosphère d'amitié, de joie, avec des personnes serviables et aimables. Il n'en fallait pas plus pour que je m'inscrive à Val Sacré-Coeur. C'est là que j'ai connu des frères éducateurs, pleins d'humour, de joie et très généreux de leur temps afin de nous permettre d'apprendre, tout en apprivoisant la joie du don. Le feu était allumé.

Dans la nuit du 12 au 13 janvier 1965, tout a basculé. Le feu destructeur du juvénat d'Amqui me fit perdre tout ce que j'avais, sauf l'accordéon qu'un frère m'avait prêté.

C'est avec cet instrument que je me rendis au juvénat d'Arthabaska pour terminer mon année. J'étais loin, j'avais perdu plein d'amis et il fallait m'ajuster à un groupe et à un milieu nouveaux. Dans cette période remplie de doutes, j'écrivis à un frère qui enseignait dans une école publique à Rimouski. Devant mon questionnement, il m'écrivit: *«À tous les jours je rencontre plein de jeunes avec de grands rêves mais aussi avec tant de questionnements. Devant la détresse de plusieurs, les besoins sont imminents.»* En d'autres mots, *«la moisson est grande et les ouvriers peu nombreux»*. Il ne m'en fallait pas plus pour rallumer en moi la flamme.

Je poursuivis ma formation académique et spirituelle, conscient des grands besoins de notre jeunesse. Pendant cette période, on m'invita à co-animer divers camps d'été à Val Sacré-Coeur à Amqui. Ce contact avec les jeunes me stimula au plus haut point et me motiva pour acheminer ma demande pour entrer au noviciat. Par la suite, j'ai poursuivi mes études; en terminant mon CEGEP, j'ai demandé au provincial si je pouvais aller enseigner et vivre dans une petite communauté afin de vérifier mon appel à donner ma vie au service des jeunes. C'est aux Îles-de-la-Madeleine, avec un diplôme collégial, que je fis mes premières armes en enseignement au secondaire. Devant une classe, j'avais l'impression de vivre avec une gang de campeurs. Ces jeunes m'apportaient plus que je leur donnais. J'entendais: *«C'est pour eux que je t'ai choisi.»*

Après mes études universitaires en musique, porté par le feu de l'Esprit et le dynamisme de tous ces jeunes, je revins dans l'enseignement aux Îles-de-la-Madeleine pendant 10 ans. En plus de l'enseignement à temps plein, j'ai lancé l'ACLE (Association des Communautés Liturgiques Engagées), mis sur pied un genre de Centre pour les jeunes (La Barge), animé des spectacles (Gospel Night) et dirigé l'Harmonie des Îles avec deux autres professeurs. Par la suite, j'ai eu la joie d'être animateur de pastorale au Cégep de Rimouski pendant six ans et je suis retourné ensuite à l'enseignement au secondaire.

En relisant ma vie d'engagement, je constate que ma plus grande bénédiction a été de travailler continuellement avec des jeunes de tous les âges. Pour les rejoindre, il fallait un lieu: La Barge aux Îles, le Café 5<sup>e</sup> Saison au Cégep de Rimouski et le Centre Écllosion à Causapscal. Ces endroits étaient pour moi, des lieux d'apprentissage pour me conduire vers quelque chose de plus grand, quelque chose que je ne pouvais imaginer. C'est à ce tournant que m'attendait l'Esprit, avec une mission inédite, beaucoup plus grande que moi.

Sans étude de marché, sans une grande planification mais avec la conviction qu'il y avait urgence d'aider les jeunes d'une autre façon, un premier Village des Sources est né dans la forêt de Macpès, près de Rimouski. Devant ce lieu d'accueil, de partage et d'engagement d'autres personnes se sont senties interpellées et voilà que six autres Villages des Sources se sont enracinés en d'autres lieux. À travers ces lieux, des milliers des personnes, surtout des jeunes, ont trouvé sens à leur vie et choisi de devenir meilleurs.

Pour fêter le 5<sup>e</sup> anniversaire du premier Village des Sources, des jeunes ont été invités à donner un spectacle-témoignage. Deux cent ont répondu présents. Après cette pre-

mière représentation, ils m'ont dit: *«L'année prochaine, ce sera le sixième anniversaire du Village des Sources... il faut fêter ça!»* Sans le savoir, ces jeunes venaient de donner naissance à *Chanter la Vie* qui, pendant 20 ans, a permis à des milliers de jeunes de prendre la parole et de proclamer leurs valeurs.

*«Comment cela va-t-il se faire?»* C'est une question que l'on connaît bien. Je crois que Dieu procède toujours ainsi: devant la souffrance, Il sème en nos coeurs des germes de solutions et nous invite à la confiance. Je ne sais pas pourquoi tout s'est ainsi passé dans ma vie. Je sais qu'Il m'a beaucoup parlé par les nombreux jeunes qu'Il a placés sur ma route, non comme des hasards de la vie, mais comme des rendez-vous.

*«Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair. Vos fils et vos filles prophétiseront.»* (Joël 2, 28) Je veux conclure avec une jeune prophète de 10 ans. Elle venait de terminer un camp d'une seule journée avec sa classe. Durant la soirée, après s'être donné tant de belles étoiles, plusieurs ont partagé leurs blessures. Que de pardons, à travers tant de pleurs, ont jailli, grâce à la grande confiance qui régnait ! En écrivant son évaluation, elle a conclu en disant: *«Tout ça pour vous dire que là où on connaît le bonheur, on connaît ses pleurs et chaque fois qu'on connaît ses pleurs, une fleur s'ouvre.»* En des mots si simples, cette jeune démontrait que le grand mystère mort-résurrection venait de se vivre sous nos yeux.

*Frère Jean-Guy Gendron, s.c.*



## En terre de mission . . .

### L'hiver est là, sur les toits du village...

Eh oui ! L'hiver se pointe le bout du nez avec ses draps blancs et ses édredons pour nous réconforter de son froid mordant. La terre se fait froide, rugueuse et durcie par le gel qui l'anesthésie petit à petit. Les arbres se sont dénudés pour un repos bien mérité, un sommeil réparateur. Le vent se fait plus glacial, son sifflement nous prévient de nous réfugier à l'intérieur. Le feu du foyer est heureux de crépiter, de danser, d'offrir son spectacle et sa chaleur de braise bienfaisante à qui s'en approche.

À Saints-Martyrs-Canadiens, un coin de village tout entier mérite d'accueillir cet hiver qui semble ralentir la cadence des activités. Oui, le Lac Sunday a revêtu sa parure hivernale, remonté ses quais, remis ses embarcations; il s'est cristallisé et son ode est devenue silencieuse. Les habitants fourbissent leurs armes d'animation afin de garder leur dynamisme vivant et actif.

Eh oui ! Si une nouvelle saison s'annonce à l'horizon, c'est qu'une autre vient de lui céder la place. Cette autre saison qualifiée de saison haute a été des plus excitantes en rebondissements de toutes sortes. Mille et une activités ont transformé ce milieu de vie en un fourmillement de vie inestimable. Ce milieu de vie privilégié pour l'animation, pour la croissance personnelle, pour l'humanisation, pour l'évangélisation, pour l'accueil de classes d'études et de recherches, pour des groupes d'éducation nature, pour des groupes du Village des Sources, pour des familles et quoi d'autres encore, a marché, joué, réfléchi, prié, chanté, communié à une nature belle et riche. Toutes ces personnes ont pris le temps d'accueillir une vie nouvelle en eux et autour d'eux, du temps de repos et du temps d'intériorisation.

Eh oui ! Ce texte pour rendre un **HOMMAGE** particulier, d'abord à vous, frères de la communauté SAINTS-MARTYRS-CANADIENS, pour votre mission si vivante auprès de la population. Il suffit d'aller chez vous pour constater à quel point votre engagement dans différents domaines est un trésor pour toutes ces personnes qui vous fréquentent. **Merci ! Merci ! Merci !** À chacun de vous, à votre communauté qui se fait présente et active pour rendre ce milieu plus beau, intéressant et stimulant, pour en faire une oasis nécessaire pour découvrir un petit coin de paradis souvent perdu en chacun de nous, une atmosphère prisée par les familles en quête de paix et d'un lieu de transmission de valeurs à leurs enfants. Votre mission est belle, grande et évangélique par votre présence aimante, votre animation stimulante et vos engagements fidèles à servir les petits. **BRAVO !**

Un merci important au conseil d'administration et à tous les employés, les moniteurs, les bénévoles où leur contribution est aussi importante que salutaire. Un merci bien reconnaissant aux **frères de la province** qui ont donné du temps de qualité dans des services diversifiés afin de soutenir la mission.

Ce milieu de vie jouit d'un feu allumé en permanence, réchauffé à la braise de chacun et à la flamme d'une vie dynamisante. Si évangéliser c'est d'abord humaniser, c'est aussi conduire chaque personne à la source de vie en elle. Pour nous, frères, ce souffle de vie respire de la spiritualité du cœur ouvert de Jésus.

Frères, que ce temps d'hiver vous permette un temps de repos, d'intériorisation et de bourgeonnement. **Merci pour ce que vous êtes !**

*Frère Michel Boucher, s.c.*

## ... Au fil des jours ...

### Agenda de décembre 2023

Province du Canada : caractères ordinaires  
Délégation d'Afrique centrale : *caractères italiques*  
Événements communs : **caractères gras**

**05 - Mardi au jeudi 07:**

- ⇒ Assemblée pré-capitulaire de la conférence Nord-Sud à Rome.
- ⇒ Le 05 : début du triduum à l'Immaculée.

**08 - Vendredi :**

- ⇒ **Fête de l'Immaculée**

**15 - Vendredi :**

- ⇒ Conseil provincial à la Maison de Sherbrooke.

**25 - Lundi :**

- ⇒ **La Nativité du Seigneur. Un joyeux Noël bien fraternel !**

**29 - Vendredi :**

- ⇒ *Conseil de la délégation (III) à Bébédjia.*

*Joyeux Noël !*

*Montre-nous  
ton Visage !*



*Il est venu, Il a marché nos routes, Il est présent...*